

BORDEAUX

Le Café Joyeux a 3 ans et se développe encore

Ouverture d'une deuxième enseigne, formation des employés... Le café qui emploie des personnes avec un handicap mental et cognitif se plaît à Bordeaux

Clara Echarri
gironde@sudouest.fr

« L'idée, c'est de continuer à monter en compétence. » Antoine Derivry, manager régional du Café Joyeux à Bordeaux, veut rester dans une dynamique positive. L'établissement ouvert depuis 2020 place Sainte-Colombe forme et embauche des personnes en situation de handicap, mental et cognitif.

Et le concept marche bien, puisqu'un deuxième café a vu le jour à Bord'eau Village en novembre dernier. Avec une nouvelle clientèle : situé hors du centre-ville, il accueille aussi des personnes qui se baladent et des touristes. « On est bien accueilli ici, confirme Antoine Derivry. Et la mentalité des Bordelais a évolué en trois ans. On a de plus en plus d'étudiants qui viennent travailler, mais aussi d'habitues, des gens qui appellent les équipiers par leurs prénoms. »

Les équipiers, ce sont justement les travailleurs handicapés. À Sainte-Colombe, ils sont huit, et une stagiaire, encadrés par quatre « skippers ». Depuis un an, la chaîne de cafés leur pro-



Le Café Joyeux a « de plus en plus d'habitues ». C.E.

pose un « CFA J », autrement dit un « centre de formation d'apprentis joyeux ». Dix-huit mois de formation avec trois heures de théorie par semaine, dispensées par une formatrice. Le reste est de la pratique, directement au café.

Meilleur apprentissage

« Le temps de formation est compris dans leur temps de travail. Ça leur demande plus de concentration, mais ils sont motivés par le fait d'avoir un diplôme "comme tout le monde" », abonde Antoine Derivry. Les

équipiers ont le choix ou non de participer au « CFA J » : dans l'établissement de la place Sainte-Colombe, tous ont dit oui.

De quoi leur permettre aussi de mieux comprendre certains gestes, et de les approfondir : « Ça aide à retenir des choses. On voit bien l'évolution que le CFA apporte, ils apprennent plus vite et mieux, et ils sont fiers de former d'autres équipiers après. » Un diplôme reconnu par l'État qui leur permet ensuite de ne pas dépendre des Cafés Joyeux et de pouvoir travailler dans un autre établissement s'ils le souhaitent.